

AVRIL 1964

SEPTEMBRE 1964

Quatre jeunes peintres mexicains

Placée sous la présidence de M. Jacques Jaujard, membre de l'Institut, Secrétaire général du Ministère d'Etat chargé des Affaires Culturelles, la Première Biennale de Paris s'est déroulée du 2 au 25 octobre 1959, au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. Inaugurant cette manifestation internationale de la jeune peinture, M. André Malraux, Ministre d'Etat chargé des Affaires Culturelles, s'exprimait en ces termes :

« A l'initiative de M. Raymond Cogniat, quarante-deux nations ont répondu. Cette exposition, l'âge des exposants aidant, marque bien, à un degré jamais atteint encore, un état de la peinture dans le monde.

« Chacun de nous est contraint à faire le point.

« Avions-nous prévu une telle présence de l'Informel ? Elle est sans équivoque. Et nulle influence directrice n'a pu jouer, puisque les toiles envoyées par chaque nation ont été choisies par son propre jury.

« Autre élément de surprise : la faiblesse des recherches figuratives. (Je mets à part la Section française, établie selon une autre méthode.) Au développement de l'informel aurait pu s'opposer la naissance d'une nouvelle peinture figurative, radicalement différente de celle de l'Union Soviétique et d'autres pays absents de cette exposition. Il n'en est rien.

« N'en tirons pas de prophéties imprudentes. Lorsque l'impressionnisme conquiert les Salons, il n'était déjà plus l'art de l'avenir. Au surplus, le mot informel couvre des tentatives très différentes, rassemblées seulement par un refus commun. On nous a beaucoup dit que la peinture devait être abstraite ; ou, au contraire, ne pas l'être. Comme on avait dit qu'elle devait être impressionniste ou divisionniste... La peinture se garde bien d'obéir aux théories, même à celles des peintres. Pourtant, de son aventure présente (sa première aventure planétaire), je pense qu'elle conservera longtemps une conquête décisive : celle de la liberté du peintre à l'égard de la création picturale. L'artiste sait désormais que figuration et non figuration dépendent de lui, dans les mêmes limites de la même liberté. »

Le Mexique avait tenu à être présent à cette Première Biennale, à laquelle l'Institut National des Beaux-Arts de Mexico offrait une sélection de vingt-cinq jeunes peintres. Le jury International décernait à Alberto Gironella Ojeda, un des prix réservés aux exposants étrangers.

Onze peintres et deux sculpteurs participaient à la Deuxième Biennale de Paris, du 29 septembre au 5 novembre 1961. José Hernandez Delgadillo s'était vu décerner une bourse de séjour en France (de cinq mois).

La III^e Biennale de Paris a réuni, du 28 septembre au 3 novembre 1963, au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, les œuvres de jeunes artistes représentant soixante pays. M. Fernando Castro Pacheco, directeur de l'Ecole de Peinture et de Sculpture à l'Institut National des Beaux-Arts de Mexico, avait été désigné par le Mexique pour remplir les fonctions de Commissaire général. A propos de la Biennale, M. Castro Pacheco écrivait : « Comme le but principal de la III^e Biennale de Paris est de présenter des œuvres de jeunes artistes de 20 à 35 ans, dans un esprit indépendant, permettant de connaître les tendances et les initiatives les plus diverses sur un plan international, j'ai été très heureux de pouvoir représenter les mouvements les plus variés qui se manifestent actuellement dans la jeune peinture mexicaine.

« En conséquence, en tant que responsable de la sélection de l'œuvre des jeunes peintres du Mexique, je me suis attaché à connaître ce que chaque peintre avait réalisé depuis trois ans, et à choisir le meilleur de l'œuvre disponible de chaque auteur. »

Le Jury international était composé de Mlle Ixatarina Ambrosic, de MM. Umbro Apollonio, José Pedro Argul, Jean Cassou, Juan Antonio Gaya Nuno, René d'Harnoncourt, Kurt Martin, Haavard Rostrup, Tony P. Sepiteris, François Stahly et E. de Wilde.

Parmi les lauréats couronnés par ce Jury, nous relevons le nom du peintre mexicain Rodolfo Nieto Labastida, qui a obtenu une bourse de séjour en France d'une durée de cinq mois, pour sa toile « Figure noire » (144 x 114 cm) exécutée en 1962.

Un autre peintre mexicain, Feliciano Béjar, va bientôt présenter sa production à Paris. C'est pourquoi nous avons tenu à le faire figurer aux côtés de ces trois lauréats des Biennes de Paris.